

Le moulin de Saint-Père

Bien visible depuis le pont de la Courtille comme depuis celui de Saint-Hilaire, l'ancien « Moulin de Saint-Père » témoigne de l'histoire de Chartres. Il se dresse comme une proue au-dessus des eaux et ses dépendances, en partie montées sur pilotis, ont l'aspect d'un barrage qui donne à la rivière l'apparence d'un bassin fermé. En 1892, une écluse permit le passage des bateaux transportant la vase lors du curage de la rivière.

C'est peu après 1100 que les moines de Saint-Père se virent donner deux moulins, qu'ils réunirent ensuite en un seul (d'où le pluriel « *Moulins de Saint-Père* » parfois utilisé). En 1939 Maurice Jusselin dressa un plan montrant l'implantation et la distribution de ce moulin à deux roues, situé à l'entrée de l'Eure dans la basse ville et s'ouvrant rue de la Grenouillère. L'une des roues tournait encore et le meunier d'alors faisait de la mouture d'orge pour le bétail. Le bourdon-

nement du moulin se mêlait aux coups des battoirs des lavandières et au roulement des charrettes apportant le blé et s'en retournant chargées de farine, tandis que clients et voituriers diffusaient les nouvelles des alentours.

Le Moulin de Saint-Père est lié à la famille de l'écrivain Anatole France (1844-1924) : ses arrière grands-parents chartains en furent les meuniers. En effet, son arrière grand-père Mathurin II Gallas, originaire de Morancez et meunier de la paroisse Saint-André, le loua aux moines de Saint-Père en 1777, et son grand-

père Mathurin III Gallas l'acquit comme bien national en 1791. Le moulin resta dans cette famille jusqu'en 1823, date à laquelle il fut échangé contre des terres à l'extérieur de Chartres.

Juliette Clément,
Présidente de la Société
Archéologique d'Eure-et-Loir,
Directrice des Publications.
SAEL, 1 rue Jehan Pocquet,
Chartres.

Tél. : 0237369193
sael28@wanadoo.fr
www.sael28.fr

